

Elles n'indiquent pas, ce que l'avenir réserve, elles n'indiquent pas que dans quelques années cela vaudra dix fois plus. Elles ne parlent pas de la nourriture, du bois, des produits de mille sortes que les habitants retirent de leur propriété et consomment pour leur propre usage.

Les cas cités plus haut, croyons-nous, se renouvelleront chaque fois que les colons seront dirigés avec intelligence, sans intérêt mesquin, qu'ils seront laborieux, économes et persévérants.

CHASSE ET PÊCHE.

Quelques mots seulement sur ce sujet. Le gibier et le poisson forment une des grandes ressources de beaucoup de colons. Le poisson de ces lacs est excellent, c'est connu ; il se vend à grand prix. Ceux qu'on pêche en plus grande quantité sont la truite rouge et grise, le brochet, le doré, le poisson blanc, la perche et la carpe. Plusieurs de ces lacs ont été loués par le gouvernement à des clubs de "sportsmen." Nous croyons en vérité qu'on pourrait exiger un prix de louage beaucoup plus élevé. Il est vrai que ces clubs qui ont leur propre "garde-pêche," ont protégé ces lacs contre la pêche intempestive. Et dans ce sens ils rendront un service appréciable. Il est remarquable que les lacs qui ne sont pas ainsi protégés sont devenus beaucoup moins poissonneux.

Quant au gibier, des mesures énergiques devraient être prises. Nos animaux à fourrure qui ont été une grande richesse pour le pays tendent à disparaître.

La compagnie de la Baie d'Hudson est toujours là qui silencieusement, mais sûrement fait son œuvre. Elle remplit les poches des capitalistes mais enlève beaucoup au pays.

Le castor dont on a vendu pour des millions est déjà reculé très au Nord, et même là on a beaucoup de misère à en trouver quelques individus. La loutre, le vison et la martre ne se détruisent pas si vite, mais déjà on se les procure difficilement. Le rat-musqué dont on vend annuellement pour une somme fabuleuse, quoiqu'une peau ne vaille pas plus qu'une douzaine de cents, semble mieux résister. L'ours dont la peau, à part la chair, vaut une vingtaine de dollars, existe encore en assez grand nombre. Le loup, le *pékan*, le renard, le putois, le loup-cervier, le raton ne sont rencontrés que très rarement.

L'écureuil gris, l'écureuil volant et l'écureuil rouge semblent avoir diminué subitement. Un chasseur me disait qu'il croyait que dernièrement une épidémie de quelque sorte avait dû courir parmi ces petits

anima
drix, l
est pe
et nos
bientô
dispar

Ce
grand
caribo
les orig
massac
des loi
chasse
y a des
anima
ces ger
une an
de cell
qu'on a
De plu
localité
faire un
permis

Ce
elles-m
vitable
on fais
pêcheu
courir d
tent ; o
dans ce

Le
celui q
Gatine